

LA JUIVE

DU

Château-Trompette

par PONSON DU TERRAIL

TROISIEME PARTIE

VI

Une disparition

Et pendant qu'il y était, il pratiqua un bien-être inouï, prévoyant que si à l'un il se trouvait mal placé, il serait mieux à l'autre. Cela fait et bien fait, par un bonheur providentiel, les deux trous qu'il avait faits, n'étaient pas visibles du salon, perdus qu'ils étaient dans des vases de la tapisserie, il se mit en devoir de condamner, à sa façon, la fameuse porte, et voyant comment il s'y prit, il fit les deux trous tout simplement à double tour et mit le clef dans sa poche. Mais avant, il avait pris soin de la pousser afin qu'elle ne fit aucun bruit quand on voudrait l'ouvrir. Comme à l'ordinaire, le domestique à qui il avait en dépôt les affaires, regarda et lui dit :

— Eh bien ! est-ce fait ?

— A l'instant même, je t'ins.

— Et la porte est solidement condamnée ?

— Je défie de l'ouvrir, à moins de l'enfon-

cer. J'ai cassé la clef dans la serrure, en sorte que même avec une fausse clef, on ne pourrait pas faire jouer la serrure.

— C'est bien, combien vous doit-on ?

— Oh ! je n'en sais rien, vous payerez ça au patron.

Et sans vouloir pousser plus loin l'entretien, Godefroy fit un paquet de ses outils et s'en alla. Quand il fut dans la rue, il se hâta d'aller déposer la trousse du serrurier dans un endroit convenu d'avance et il se dirigea machinalement vers la demeure de Mathalain de Blossac, pensant bien que Roland et ses frères ne manqueraient pas de se montrer par là. En quoi il ne se trompa pas. Lorsque Godefroy eut fini de raconter cette singulière équipée à Tancrède, celui-ci lui demanda :

— Et quel profit comptes-tu tirer de cette expédition ?

— Ce soir, demain, répondit Godefroy, et tous les jours nous guetterons auprès de l'hôtel de la baronne, l'arrivée de Mathalain et quand il sera entré chez cette femme, j'y entrera à mon tour.

— Par où ?

— Par la fenêtre, probablement, car j'ai pris une autre précaution.

— Laquelle ?

— J'ai enlevé le massif d'une des vitres de la croisée du couloir qui donne sur la rue.

— Et quand tu seras dans la maison ?

— J'irai me cacher dans mon réduit et j'écoutai ce que diront les deux complices.

— Tu as peut-être raison, dit Tancrède, mais j'ai peur que tu ne veuilles être trop fin. Sais-tu ce que je ferais, moi ?

— Non, parle.

— Eh bien, je commencerais par aller trouver le bon Mathalain, je lui ferais les oreilles devant une respectable société et le lendemain matin, je coucherais sur le pré, en attendant qu'il soit dessous, le spadassin qui a fait trembler tout Bordeaux.

— Oui, il y a du bon dans ce que tu dis là et crois bien que cette idée n'est venue comme à toi. Mais Mathalain n'est qu'un misérable dans ses mains de cette misérable femme.

— Eh bien, dégrisons d'abord l'instrument et nous nous occuperons après de celle qui joue si bien.

Godefroy réfléchit un instant.

— Oui, murmura-t-il, cela vaudrait peut-être mieux et puis ton idée de tout à l'heure, d'avertir la police, si elle n'était pas bonne, a du moins eu l'avantage de m'en donner une autre. Allons vite échanger de costume, nous nous rendrons ensuite chez le substitut, monsieur Queyries. S'il est plus mal et si c'est d'une signature venimeuse qu'il meurt, nous le sauverons avec le baume de la nourrice Barbara.

VIII

Mathalain échappe à ses ennemis

— Et Roland ? que devient donc Roland ? demanda Main-Hardy quand il eut fini de se vêtir.

— Roland, répondit Tancrède, il ne passe probablement pas que nous soyons de retour de nos excursions et il se promène en attendant.

— Je trouve qu'il se promène beaucoup depuis quelques jours.

— Que veux-tu dire ? demanda Tancrède.

— Oh ! rien, répondit Godefroy sur un ton assez énigmatique.

Main-Hardy avait raison ; Roland était moins occupé de ses amis que d'autre chose. La veille au soir, en attendant par un hasard assez videntiel qu'il avait rencontré Godefroy au moment où celui-ci revenait du Temps-Pasé, l'interrogé, il n'avait pas voulu dire d'où il venait et s'était obstiné à détourner la conversation. Mais nous pouvons le dire, nous,

il venait de la rue Lalande et ce jour-là même, il y était retourné dès qu'il s'était trouvé seul. Une soirée aussi belle, aussi gracieuse, aussi séduisante que dangereuse, l'attendait dans ses bras. Et lui, très jeune et très inexpérimenté se laissait aller sans réserve. Il s'abandonnait tout entier à cette ivresse si douce que produit le premier amour. — Angèle, — c'était son surnom, le nom de la jeune femme que Coarasse avait protégée et suivie deux ou trois jours auparavant, — Angèle n'avait pas manqué de se trouver au rendez-vous, qu'elle avait donné au sincère et jeune Américain, lui, de son côté, était arrivé avant l'heure comme on se le figure bien. La jeune femme n'avait pas eu la cruauté de le faire attendre trop longtemps et, quoique la nuit ne fut pas encore tombée, elle l'avait introduit dans sa maison.

— Venez, lui dit-elle en lui prenant la main, lorsqu'il eut refermé la porte derrière lui.

— Où allons-nous ?

— Chez moi.

— Et votre mari ?

— Partir pour un voyage aujourd'hui même.

— Pour longtemps ?

— Une quinzaine de jours environ.

— A cette révélation, Roland fut saisi d'un violent besoin d'embrasser Angèle et ne sut pas attendre davantage. Comme la veille il la prit dans ses bras et l'emporta encore comme un volonte en lui demandant :

— A quel effet ?

— Au succès.

— Alors, nous y sommes.

— Oui, tournez le clef dans la serrure, c'est ça, entrez, entrez vite, j'entends du bruit, dit Angèle, qui reprit pour un moment, ses manes effarouchées.

Roland se glissa avec prestesse dans l'appartement. Il tenait toujours la jeune femme dans ses bras. La porte fut poussée ; il déposa

son fardeau sur un canapé, puis tomba à genoux, lui prit les mains et lui dit sur le ton le plus passionné :

— Tu es celle, tu es bonne, je t'aime.

— Monsieur, répondit Angèle, vous m'avez demandé de vous recevoir, mais je pense que vous ne me mépriseriez pas assez pour supposer que je puisse oublier mes devoirs.

Cette phrase débitée sur un ton de pudeur parfaite, aurait provoqué, chez un homme expérimenté, le plus cordial éclat de rire, mais chez Roland, elle fut la cause de mille protestations et de cent déclarations d'amour. Au bout d'une heure, le malheureux Coarasse était abasourdi à la merci de cette femme. Il était éperdument épris. Elle lui aurait fait bapiller une tulle et renier ses amis. Néanmoins elle ne se crut pas encore assez maîtresse de lui, ce soir-là pour accomplir l'œuvre qu'elle méditait, car elle se contenta de le garder le plus tard possible et de tripler son ivresse. Quand il la quitta vers dix heures et demie, il était en proie au délire amoureux, le mieux caractérisé. Il s'en allait lentement, repassant dans sa tête les étourdissements souvenirs de cette soirée enivrante, lorsqu'il rencontra Godefroy qui ne prit rien en fier. On connaît la fin de cette soirée, c'est-à-dire la terrible bataille à laquelle il prit part dans le jardin. Le lendemain, dès qu'il fut libre, il courut chez sa maîtresse. Celle-ci ne l'attendait probablement pas si tôt, car elle ne lui ouvrit qu'après avoir laissé frapper à divers reprises. Néanmoins, elle lui fit l'accueil le plus aimable et l'entraîna elle-même dans une espèce de réduit mystérieux où elle s'enferma avec lui.

— Mon beau Roland, lui dit-elle, tu n'avais pas voulu me dire hier ton nom, ton nom de famille.

— Que t'importe mon nom, si tu es mon cœur.

— Mais je le sais aujourd'hui, tu te nom-

mes Coarasse et Coarasse est un brave, un héros.

— Ou diable prends-tu les héros ? mon Angèle.

— N'est-ce pas un héros celui qui, assailli, à rossé à lui tout seul, sept imbéciles de duellistes ? demanda Angèle de sa voix la plus calme.

— Dis de brigands, car hier au soir...

— Oui, je sais encore, toute la ville en parle, il n'est question que de cela. Hier au soir, n'est-ce pas, Deux d'abord ont dit ou douze et cette lutte inégale allait finir mal pour ton frère et son ami, lorsque tu es arrivé avec un autre et en quelques minutes tu as mis fin au combat, en terrassant ce qui blessait les lâches assaillants.

— C'est vrai, dit simplement Coarasse, mais ne parlons pas de cela, viens, je veux t'embrasser, viens, je t'aime, mon Angèle chérie.

— Non, laisse-moi l'admirer. C'est encore de l'amour, va, ne le plains pas. Oh ! dit la sœur en se levant et en se tenant un instant penchée devant Roland. Oh ! tu es beau, tu es brave, tu es héroïque même, tu es noble. Si je suis coupable, au moins je suis bien heureuse.

Roland voulut l'attirer.

— Ne bouge pas, reste là, laisse-moi te regarder, me rassurer de ta vue et de ton bonheur. Qui m'aurait dit, il y a quatre jours, qu'aujourd'hui, je serais aujourd'hui à toi, toute à toi. Qui aurait pu me prédire que non seulement je ne rougirais pas de ma honte, mais qu'en outre, j'en serais presque fière et que je serais prise d'une passion qui me ferait commettre un crime peut-être si ce crime devait le conserver à moi.

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.

EMPLOIS VACANTS

- A LILLE**
- Apprenti coiffeur, sachant raser, 142, rue d'Artois
- Lingère demandée à l'Hôpital Baes, rue des Meuniers, 25
- Bonne au courant du service, rue de Paris, 121
- Bons ouvriers menuisiers, 38, rue Louis-Gambetta
- Ouvrières en costumes, rue de Paris, 9
- Bonnes mécaniciennes pour le veston drap, 57, rue Jeanne d'Arc
- Bonnes ouvrières repasseuses, 13 bis, rue de l'Arc, Travail assuré
- Petit commis de bureau de 13 à 14 ans, rue André, 39
- Duvrennes peintres demandés, 341 rue du Long-Pot
- Ouvrier de magasin demandé, rue Nationale, 74 bis
- Bonne vendeuse en lingerie, rue Faidherbe, 40
- Très bonne repasseuse demandée, rue des Fossés-Saints, 31
- A BRUAY**
- Commis pour épicerie de 16 à 18 ans, sachant conduire voiture. Bonnes références. S'adresser chez M. Fumeau-Dupuy, rue du Hamel
- A BETHUNE**
- Deux mouleurs de 25 à 30 ans, demandés aux aciéries Pileux et Défosse
- Ouvrier et demi-ouvrier manœuvre chez M. P. Linghin, faubourg Saint-Pyrr
- A CROIX**
- On demande des ouvriers ou ouvrières connaissant la confection pour hommes. S'adresser 7, rue Admiral Courbet.

- A CARVIN**
- On demande un servante de 15 à 17 ans chez Herbaud-Couzon, corbonnier, rue de Lille, 70.
- A ASCQ**
- Ouvriers peintres chez M. Desbois, rue de la Gare
- A SAINT-OMER**
- Apprenti ou un jeune homme au courant du détail à l'Épicerie Parisienne
- A LA MADELEINE**
- Sécher dans une teinture de toue chez M. Desobere
- A ANZIN**
- Boucheur. — On demande jeune homme, 13 à 15 ans, pour courses à domicile, 28, rue Victor-Hugo
- A LAON**
- Jeune homme au courant à l'Épicerie Parisienne
- DEMANDES D'EMPLOIS**
- A LILLE**
- Jeune homme, 26 ans, demande emploi de vendeur ou emploi analogue, pour la confection. — S'adresser, 11, place du quart, au 1er
- Un garçon demandant place dans bonne boulangerie avec luerie au débours. Réponse au journal A. B. O.
- A DENAIN**
- Ebéniste sérieux, 33 ans, marié, intelligent, bonne écriture et calcul, désire place pour diriger atelier ou autre emploi. Réponse aux initiales S. D. H., poste restante à Denain.

Lire dans les Lectures de la Semaine. Le plus grand succès du jour

LA MANICHE CONTRE JAUNES PAR PIERRE MAËL

Grand Roman inédit

sur

la Guerre Russo-Japonaise

S'adresser à tous les vendeurs et dépositaires du REVEL DU NORD et de l'EGALITE.

TERRAINS A VENDRE

Rue Raspail et Rue Manso, FIVES-LILLE

Terrains à vendre pour Habitations économiques dans rues classées dans le réseau des voies municipales. Rues pavées possédant Aqueduc et canalisation d'eau. Construction de Maisons et vente de terrains avec facilité de paiement.

S'adresser, 25, Rue de Douai, LILLE

10 ANS de succès

DU SANG!!! DU SANG!!! Le Sang pur c'est la Vie ! Le Sang vicié c'est la Mort!

En Automne et au Printemps, purifiez votre Sang par

UN BON DEPURATIF du Sang

Quel est le meilleur ?? Quel est le moins cher ??

"LA MADEINE" Dépuratif végétal

qui guérit

toutes les Plaies sans exception

MALADIES DE LA PEAU ET VICES DU SANG

Dartres, Eczémas, Ulcères variqueux, Phlébites (Jambes enflées), Urticaire, Plaies de mauvaise nature, Sycoosis de la barbe, Herpès, Acné, Boutons, Croûtes, Démangeaisons, Impétigo, Prurigo, Psoriasis, Scrofules, Humeurs froides, Glandes, Gourmes, Absès, Anthrax, Rougeurs des papiers, Maladies du cuir chevelu, Hémorroïdes, Fistules, Anémie, Jaunisse, Goutte, Rhumatisme, Sciatique, Névralgies, Migraines, Lumbago, Accidents syphilitiques, Digestions difficiles, Bile, Age critique, Acroté et irritation du sang.

La Madeine, Dépuratif végétal préparé rationnellement avec des herbes et des plantes aux vertus héroïques, récoltées au moment où les fleurs exhalent tout leur parfum, est d'une innocuité absolue, d'une préparation irréprochable, d'une composition scientifiquement définie et étudiée ; s'adresse aussi bien aux adultes, aux grandes personnes qu'aux vieillards.

Expérimenté dans les principaux hôpitaux, ordonné par les célébrités médicales dans des milliers de cas difficiles, il a toujours réussi à guérir là où toutes les médications avaient échoué.

La Madeine, Dépuratif végétal, doit sa popularité à sa très grande efficacité.

Son succès, toujours croissant, provient uniquement de l'association dans d'heureuses proportions des extraits d'herbes et de plantes qui le composent et qui fait que l'action des uns vient renforcer et compléter l'action des autres. D'un emploi facile et agréable, il ne fatigue pas l'estomac, il est bien accepté, bien supporté, bien digéré ; il produit doucement et sûrement son effet.

Il n'affaiblit pas, car il ne purge pas ; il détruit jusque dans leurs racines les bacilles et les germes morbides du sang qu'il purifie et fortifie.

DEUX FLACONS SUFFISENT POUR LA GUÉRISON

Le flacon contient un demi-litre. Dose par trois semaines de traitement, PRIX : 5 fr. et 5 fr. 85 francs.

Il est donc le meilleur marché de tous les dépuratifs, par sa rapidité d'action et par le choix des produits qui le composent!

BICHSEL'S OLEIVER

GUÉRISON CERTAINE & RADICALE

des maladies de la peau, des affections de la gorge, des affections de la cavité nasale, des affections de la cavité buccale, des affections de la cavité auriculaire, des affections de la cavité oculaire, des affections de la cavité nasale, des affections de la cavité buccale, des affections de la cavité auriculaire, des affections de la cavité oculaire.

RECOMMANDÉ de 14,000 fr.

Dans plus d'un demi-siècle que ce Bichsel's Oleiver est le plus grand succès de la médecine moderne, aucun médicament n'a obtenu une telle renommée.

© Traitement agréable, © sans danger, © sans interruption.

Pharmacie de Bichsel, 11, rue de la Gare, 11, rue de la Gare, 11, rue de la Gare.

PIPES GAMBIER

Les seules Pipes vraiment bon-s'adresser rue de Valenciennes, 55, à Roubaix.

Bon Courtier

visitant les épiceries de détail, très sérieux, ayant bonne clientèle dans la région est demandeur pour le placement d'un produit spécial pour la fabrication de boissons de ménage. — Adresser ses offres et références au bureau du journal, aux lettres M. G. O.

Cie du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces. Consommations réduites jusqu'à 500 litres, à charge complète par cheval-heure. Réparations mécaniques et spéciales pour le service. Devis et plans. 350 moteurs fonctionnant à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie. Économie incontestable sur la vapeur pour forces motrices faibles et moyennes puissances. Pour tous renseignements, s'adresser rue de Valenciennes, 55, à Roubaix.

CONSULTATIONS GRATUITES

148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX

PAR LE

Docteur MERLIER

Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,

PHARMACIEN de 1re Classe

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELLE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63, CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

La CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE est une œuvre de bienfaisance pour l'encouragement à l'économie procurant à tous une chance de gagner 7.500 ou 5.000 francs tous les mois vers 5 francs par mois.

Il n'y a pas d'avantage plus grand dans l'univers.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demandez les Statuts, ou envoyez nom et adresse accompagnés de 2 fr. 50 n timbres ou mandat.

MALADIES SECRETES

Une seule spécialité ne peut pas guérir ces maladies. Donc, dans votre intérêt, retenez bien ceci : La spécialité à employer pour la guérison rapide des écoulements, échauffements, cystite, syphilis, etc., varie selon l'âge, le tempérament, le genre de vie de la personne, et l'ancienneté de la maladie.

TOUT CELA EST EXCESSIVEMENT IMPORTANT

Les spécialités guérissant radicalement en quelques jours, qui donnent un RESULTAT EXTRAORDINAIREMENT EFFICACE avant trois jours, et cela sans aucun danger ; les spécialités qui ont fait leurs preuves depuis plus de 20 ans, et qui ont TOUJOURS DONNE CES RESULTATS EXTRAORDINAIRES, même dans les cas les plus anciens, ne sont en dépôt qu'à la PHARMACIE F. GERRETTE, 15, rue du Chemin-de-Fer, ROUBAIX, (Ne pas confondre avec la rue de la Gare.)

Par leur rapidité d'action, elles constituent le remède qui coûte le moins cher.

Capsules d'essence pure de Santal, 3 fr. le flacon. — Perles composées, 3 fr. la boîte. — Cachets antiseptiques composés, 3 fr. la boîte. — Injection (occasionnellement jamais de rétrécissements), 4 fr. le flacon, etc., etc. — Pharmacie venant du reste le meilleur marché de la région ; tous les médicaments sont de première qualité, et délivrés sous cachet de garantie.

ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER

Voyageurs!

Assurances à prime fixe et UNIQUE

Le VOYAGEUR, Place Lafayette, 103, Paris

Assurance à prime fixe et UNIQUE

Le VOYAGEUR, Place Lafayette, 103, Paris

Assurance à prime fixe et UNIQUE

Le VOYAGEUR, Place Lafayette, 103, Paris

BANDAGES

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIEN

GEORGES VALIN

1844, rue Esquermois, 36

Bandagiste-Orthopédiste. Spécialiste, titulaire des Ecoles de Médecine de Paris et de Valenciennes, Diplômé, Titulaire de l'École de Médecine de Lille, Diplômé, Titulaire de l'École de Médecine de Paris.

Entrepris général de tous les accidents de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux. Fabrication, Réparation, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces Malades universelles - auxquelles le Public a grand tort de se laisser séduire et de donner jamais une réputation sérieuse, M. Valin, Docteur et Chirurgien reconnu, recommande au public d'être très attentif, comme étant d'origine connue, sa propre expérience, son honneur et sa conscience.

Je rappelle au public que j'exerce ma Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à la profession de Bandagiste-Orthopédiste.

PHARMACIEN

Vient de paraître **MANUEL** Vient de paraître

SUR LE

NOUVEAU REGIME des BOISSONS

En ce qui concerne LA RÉGIE

Par P. BOUDON et A. BONET

2 fr. 50 : franco par poste, 2 fr. 85

EN VENTE à la Librairie du Revel du Nord, 44, rue de Valenciennes, Lille et chez tous nos dépositaires.

JEUNES GENS, VOUS AVEZ

un Echauffement, Ecoulement, Blennorrhagie ou tout autre maux de voies urinaires, vous venez guérir rapidement et à peu de frais, prenez les

CAPSULES VERTES du Dr Bendere

EX-MAJOR DES TROUPES COLONIALES

LE DEPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.

Le traitement par les Capsules Vertes est celui qui guérit le plus rapidement les écoulements. — Quant aux écoulements qui durent depuis un moment par suite d'un mauvais régime, ce sera TROMPER LES INTERESSES, que de promettre une guérison en moins d'une semaine ! par NIMPORTE QUEL PRODUIT.

Agent général pour la France : GERRETTE, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Dépôts dans les pharmacies de MM. Constant boulevard de Paris ; DEBLOCK, rue de Valenciennes ; LEFON, Grande-Rue à Roubaix ; VAN-NEUVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANC-KAERT, à Watteles ; MONTAIGNE, à Mouscron ; LE-CLEERCQ, Grande-Place, à Lille ; DR BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

NOS LIVRES-PRIMES

Ouvrages de propagande

LE CONGRES SOCIALISTE DE BORDEAUX, complètement complet ; brochure de 160 pages, ornée de photographies, avec une préface de G. ROUANET, député de la Seine ; 0 fr. 25 cent ; franco, 0 fr. 30 cent.

L'ŒUVRE DE MILLERAND (Un Ministre Socialiste), par A. LAYAT, un volume de 445 pages ; 2 fr. 25, dans nos bureaux ; 2 fr. 50 franco contre mandat ou timbres.

LE SOCIALISME REFORMISTE, par A. MILLERAND, une brochure de 121 pages ; 0 fr. 50 cent ; franco, 1 franc.

LE SOCIALISME : Histoire complète, résumé des doctrines, biographies des militants, statistiques, nombreux illustrations ; publié sous la direction de M. BURNON, député de la Seine. — Un volume, 0 fr. 75 cent ; franco, 1 franc.

BIOGRAPHIE POLITIQUE DU XIXe SIECLE : Biographies, photo-comptes des hommes politiques de tous les pays, nombreux portraits. — Deux volumes, 1 fr. 50 ; franco, 2 francs.

En vente dans nos bureaux et chez nos dépositaires.